

Newsletter / Août 2025

ÉDITO DU MOIS

Chères toutes et tous,

Chaque été est une pause, mais pour notre secteur, le temps presse. Derrière la torpeur des chantiers ralenti par la chaleur, un constat s'impose : nous sommes engagés dans une course de fond où l'enjeu n'est rien de moins que l'avenir de la construction.

En France, la productivité matière devient le mot-clé de cette transformation. Réinventer la manière dont nous utilisons les matériaux, limiter les pertes et organiser les flux, c'est ouvrir la voie d'une construction plus sobre et plus compétitive. En Europe, la Green Week 2025 a confirmé que circularité et compétitivité sont désormais indissociables. L'Union ne considère plus le bas carbone comme une contrainte, mais comme une stratégie industrielle. Et au-delà de nos frontières, jusque dans les lagons de Polynésie, la voix de Romain Miniussi nous rappelle une vérité simple : construire, c'est toujours composer avec le temps, les ressources et les hommes.

C'est là tout le sens de cette newsletter : relier les expériences locales, européennes et humaines pour dessiner une trajectoire commune. Le Lean et la circularité ne sont pas des concepts abstraits, mais une boussole pratique qui nous aide à

transformer nos organisations, nos chantiers et nos cultures.

À l'IFCL, nous sommes convaincus que c'est par le collectif que nous réussirons. Collectif national, collectif européen, collectif humain. Cette dynamique, nous vous invitons à la poursuivre ensemble, dans nos échanges, nos webinaires, nos congrès. Le temps n'est plus aux constats : il est à l'action partagée.

Bonne lecture et merci de contribuer, chacun à votre place, à faire du Lean & Green la nouvelle référence de la construction.



Professeur Zoubeir LAFHAJ
Président de l'Institut Français de la Construction Lean (IFCL)

Volet France

Par Dominique Renard-Brazzi*
Fondatrice et Dirigeante d'Afleya

Le secteur de la construction est confronté à une équation inédite : il représente près de 38 % des émissions mondiales de CO₂, consomme massivement des matières premières et voit 70 % de ses projets livrés en retard. Réussir la bascule vers une construction décarbonée et circulaire n'est donc pas une option, mais une nécessité vitale. Cette transformation ne se décrète pas : elle doit être pilotée comme un véritable projet d'innovation, à la fois technique, organisationnel et social. Le Lean offre un cadre pour réussir cette mutation, en réduisant les gaspillages, en fluidifiant les flux et en mobilisant les équipes autour de la valeur créée, non seulement pour les clients mais aussi pour la société. Plus qu'une méthode ou une boîte à outils, le Lean s'impose comme une pratique managériale puissante qui permet de construire autrement et d'inscrire durablement l'entreprise et le secteur dans une trajectoire de transformation.

Lean & Green : piloter la productivité matière pour une construction décarbonée et circulaire

La raréfaction des ressources, l'urgence climatique, la pression économique et les tensions sociales ne sont plus des variables secondaires : elles s'imposent désormais au secteur de la construction comme des défis majeurs à relever, y compris sans le soutien des subventions. Dans ce contexte,

une vérité simple refait surface : la productivité est une question de survie.

Trop souvent, la productivité est réduite à « toujours plus vite, toujours moins cher », une logique devenue une impasse. Il s'agit désormais de la réinventer : faire mieux avec ce que nous avons déjà, créer de la valeur sans épuiser ni les hommes ni la planète. Cette nouvelle approche, c'est la **productivité matière**. Elle consiste à concevoir, planifier et exécuter les projets en minimisant les pertes de matériaux, en maximisant leur réemploi et leur recyclage, et en organisant les flux pour éviter toute consommation inutile.

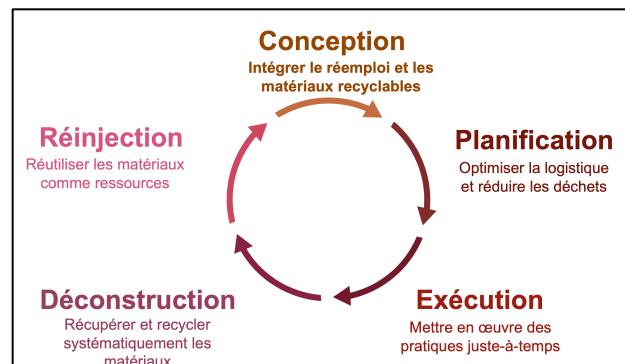


Figure 1 : schématisation de l'approche « productivité matière ».

Chaque tonne de matériau perdue, chaque déplacement superflu ou chaque chantier mal préparé se traduit par un coût supplémentaire et une augmentation de l'empreinte carbone.

Le Lean, dans cette perspective, offre une réponse managériale particulièrement adaptée. Il s'agit de produire juste, sans retouches, sans stocks inutiles et sans allers-retours absurdes. Mais intégré à la circularité — où chaque matériau est pensé comme un actif à préserver et non comme un déchet en puissance — **le Lean**

devient un levier stratégique pour piloter la productivité matière et transformer en profondeur nos manières de construire.

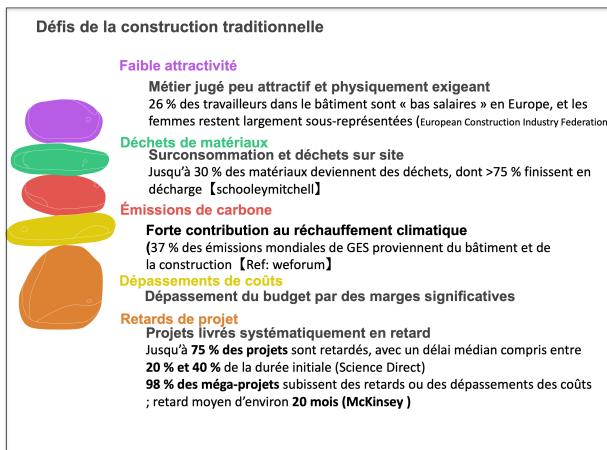


Figure 2 : Quelques défis de la construction

Pourquoi le management Lean est la solution adaptée pour réussir la transformation vers une construction décarbonée et circulaire ?

L'histoire l'a montré : les plus grandes transformations naissent rarement dans le confort.

Dans le Japon de l'après-guerre, Toyota faisait face à un cocktail qui le menaçait de faillite : matières premières rares, espace limité, moyens financiers contraints. Plutôt que de se résigner à la faillite ou à copier des modèles vus aux US, l'entreprise a inventé un mode de production radicalement nouveau : produire juste ce qu'il faut, quand il le faut, en éliminant tout gaspillage.

Ce « Lean » est devenu un levier mondial de compétitivité.

Aujourd'hui, le bâtiment vit un moment similaire. Les contraintes s'accumulent — réglementaires, économiques, humaines, sociétales — et la marge de manœuvre se

réduit. Mais, comme Toyota hier, notre secteur peut choisir d'en faire le catalyseur d'un modèle plus efficace, plus sobre et plus désirable. La rareté et la pression ne sont pas seulement des menaces : elles forcent à inventer, à coopérer et à transformer la façon de construire.

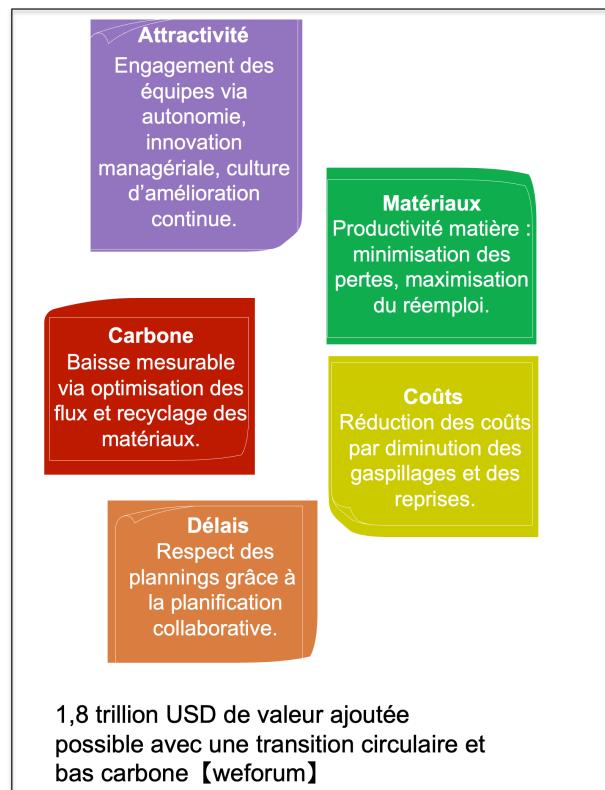


Figure 3 : Avantages de l'approche Lean et Circulaire pour faire face aux défis

L'apport unique du Lean

C'est ici que le Lean et la construction circulaire se rencontrent : deux approches complémentaires qui visent à maximiser la valeur créée avec moins de ressources. Le Lean apporte la démarche managériale, la rigueur opérationnelle, le focus permanent des équipes sur les gaspillages et sur la résolution de problèmes. La circularité ancre la production dans un cycle de matière régénératif, où chaque

ressource compte, se réutilise, où sa valeur ne se gaspille pas pour finir en déchet enfoui.

Ensemble, Lean et circularité peuvent transformer le secteur vers une construction réellement décarbonée, performante et inclusive — à condition d'être portées comme un projet d'innovation par les dirigeants et intégrées au cœur de la culture d'entreprise.

Lean et circularité, une histoire déjà ancienne et validée...

Toyota, pionnier du management Lean, ne s'est pas contenté de produire mieux ou plus efficacement. L'entreprise a conçu un système complet où les ressources circulent, minimisant les pertes et maximisant la valeur tout au long du cycle de vie.

Aujourd'hui, Toyota place la circularité au cœur de sa stratégie d'entreprise en misant sur plusieurs leviers complémentaires. La conception modulaire facilite la maintenance, le démontage et la réutilisation des composants. Les boucles de récupération permettent de collecter les pièces usagées, de les remettre à neuf puis de les réinjecter dans le système de production. Enfin, la gestion optimisée des ressources dépasse le cadre de la fabrication initiale et s'étend à l'ensemble du cycle de vie des produits. Ce modèle industriel intégré fait directement écho aux défis actuels du secteur de la construction, où la transition vers une logique circulaire suppose de repenser les projets dès leur conception afin de favoriser la déconstruction, le réemploi et le recyclage.

Le parallèle est clair : comme Toyota a réinventé sa chaîne de production pour boucler les flux de matériaux et réduire le gaspillage, le bâtiment doit adopter une approche Lean combinée à la circularité pour transformer ses pratiques, réduire son empreinte carbone et optimiser ses ressources sur l'ensemble du cycle de vie des ouvrages.

La transformation vers une construction décarbonée et circulaire est une nécessité immédiate. Le **management Lean**, piloté comme une **innovation managériale et sociale par le dirigeant**, offre une réponse complète.

Le Lean fournit la démarche managériale et les outils pour réduire les gaspillages, intégrer la circularité et impliquer tous les acteurs. Il assure que cette transformation développe les compétences, améliore les conditions de travail.

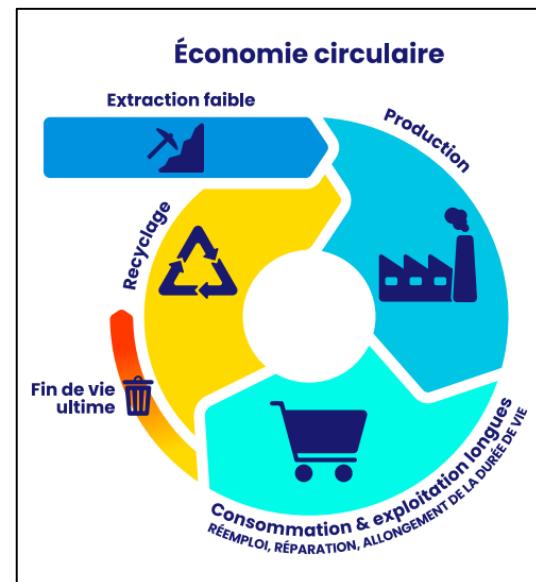


Figure 4 : schématisation du principe de l'économie circulaire

Le Lean, une innovation avant tout managériale

La transformation est avant tout humaine. « Les bonnes personnes font les bons produits », peut-on lire sur les murs de Toyota. Cette devise rappelle que l'innovation managériale, dans le contexte de la construction, ne se résume pas à une boîte à outils que le dirigeant offre à ses collaborateurs. Elle consiste à développer une organisation participative, à renforcer les compétences et à inclure de nouveaux profils et métiers liés à la circularité. Le Lean crée ce cadre, mais c'est au dirigeant d'impulser la dynamique et d'incarner le changement.

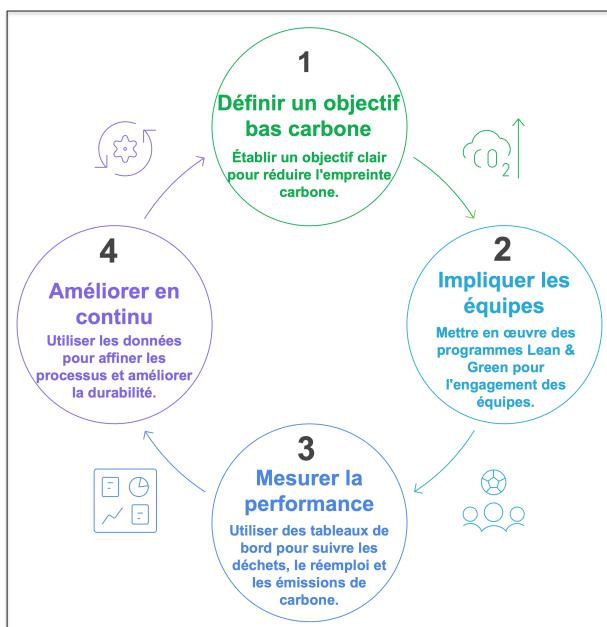


Figure 5 : Cycle d'amélioration continue au sein des équipes en place.

Dans cette perspective, la méthode **Hoshin Kanri** est un outil de référence : elle aligne toute l'organisation sur une vision stratégique claire et pilote les projets de transformation, notamment ceux liés à la transition bas carbone. Elle renforce ainsi la

cohésion et l'efficacité des démarches Lean.

La deuxième dimension est l'engagement des équipes. La démarche Lean permet d'introduire des changements managériaux profonds et stimulants. Elle gagne en force lorsque les collaborateurs sont responsabilisés, encouragés à l'autonomie et accompagnés par une formation continue centrée sur la résolution de problèmes, dans l'esprit du **Kaizen**. Des actions concrètes peuvent traduire cette dynamique : le lancement d'un programme interne « Lean Green Circulaire » basé sur des chantiers-écoles, ou la mise en place d'un système **Kanban** dédié au réemploi des matériaux. La boîte à outils Lean met à disposition des méthodes opérationnelles comme le **Last Planner System (LPS)**, le **5S**, la **Value Stream Mapping (VSM)** et les chantiers Kaizen.

Enfin, le Lean repose aussi sur une troisième exigence : mesurer, apprendre et améliorer en continu. Ce qui n'est pas mesuré ne peut pas être amélioré. Évaluer régulièrement la performance carbone, circulaire et sociale des projets permet d'identifier les écarts, d'en comprendre les causes et d'ajuster les pratiques. Les indicateurs ne doivent pas être vus comme de simples chiffres à remonter, mais comme de véritables leviers d'action et de motivation pour les équipes.

Concrètement, cela peut passer par la mise en place d'un tableau de bord partagé intégrant les indicateurs carbone, déchets et réemploi, l'organisation de revues post-chantier axées sur les résultats environnementaux et sociaux, ou encore la tenue d'un journal interne recensant les

bonnes pratiques et innovations issues du terrain. Dans ce domaine, la boîte à outils Lean propose des méthodes éprouvées comme le **PDCA**, l'**Obeya**, le management visuel et divers outils de résolution de problèmes.

Vivre notre « moment Toyota » adapté au secteur de la construction

L'histoire de Toyota nous rappelle qu'une crise peut devenir le point de départ d'un renversement stratégique profond. Aujourd'hui, la construction vit un moment similaire : la rareté des ressources, la pression carbone et les tensions économiques ou sociales redessinent les conditions d'exercice du métier.

Comme Toyota hier, notre secteur peut transformer ces contraintes en moteur d'innovation.

Le Lean en fournit l'ossature : réduction des gaspillages, fluidité des flux, amélioration continue et implication des équipes. La circularité en donne la finalité : préserver la valeur des matériaux, concevoir pour le réemploi et organiser des boucles vertueuses tout au long du cycle de vie des ouvrages.

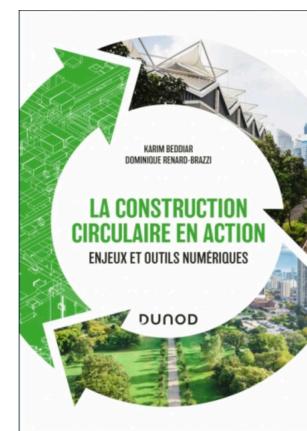
Placer la productivité matière au cœur de la stratégie, fédérer les acteurs autour d'une vision commune et donner aux équipes les moyens d'agir : ce sont là des leviers concrets pour transformer nos pratiques. Le secteur de la construction dispose désormais de tous les éléments nécessaires pour engager cette mutation. La question n'est plus de savoir pourquoi,

mais comment et quand nous allons collectivement passer à l'action.



*[Dominique Renard-Brazzi](#) bénéficie de 32 ans d'expérience en transformation, innovation et amélioration de la performance, dans 2 secteurs à fortes contraintes (l'automobile et la construction). Elle a créé Afleya en 2019 pour contribuer à relever le défi environnemental du secteur de la construction.

Adepte du management Lean (membre de l'IFCL depuis sa création), l'objectif de



Dominique Renard-Brazzi est de faciliter la transition environnementale dans le bâtiment en accompagnant les professionnels dans leurs actions de préservation des ressources (réduction du gaspillage et valorisation de la matière). Elle est la co-auteure du livre « la construction circulaire en action » aux éditions Dunod.

Volet Européen

Là où Dominique Renard-Brazzi insiste sur le rôle du management Lean pour piloter la transition en France, l'échelle européenne confirme la même exigence. À Bruxelles, lors de l'EU Green Week 2025, la Commission a rappelé que circularité et compétitivité sont désormais indissociables.

Les orientations de l'IFCL, qui articulent les pratiques Lean et green et visent à renforcer les démarches environnementales dans le secteur de la construction et du bâti, semblent s'inscrire dans une dynamique prospective conforme aux politiques européennes. Cette analyse a été confirmée lors de l'entretien mené entre l'IFCL et le Dr. Wassim Al Balkhy*, présent à cet événement.

L'Europe place la circularité au cœur de sa compétitivité

Lors de la **EU Green Week 2025** organisée autour du thème *Circular Solutions for a Competitive EU*, organisée à Bruxelles du 3 au 5 juin par la Commission européenne, un message central a émergé : la circularité n'est plus seulement une réponse écologique, elle devient un **pilier de compétitivité industrielle et stratégique** pour l'Union.

Le Dr. Wassim Al Balkhy, a pris part aux échanges aux côtés de décideurs politiques, d'industriels et de chercheurs. Les débats, articulés autour des « **3C** » — **C**lean, **C**ompetitive & **C**ircular, ont mis en avant des leviers très concrets : le rôle de la **commande publique** comme moteur d'innovation, la capacité des **territoires** à développer des boucles de matière locales, ou encore l'**industrial symbiosis**, qui transforme les déchets d'une industrie en ressource pour une autre. Des exemples

concrets réussis en Belgique, Allemagne et Pays Bas ont été exposés.



Photo : Keynote Speaker à la conférence EU Green Week, Jessica ROSWALL, commissaire européen à l'environnement.

Le 18 Juin, le webinaire intitulé « *Building a Greener Future: Circular Economy Strategies for Climate Change Mitigation in the Built Environment* », a marqué la Green Week 2025. Organisé autour de projets de recherche européens financés par Horizon Europe (CIRCOMOD, CircEular, CO2NSTRUCT), il a réuni des experts pour explorer les leviers de la circularité dans le secteur du bâti. Les échanges ont porté à la fois sur les cadres politiques - normes, régulations et mécanismes de financement, sur les parcours circulaires à développer dans la filière construction, et sur l'influence des comportements des usagers dans la diffusion de pratiques plus durables. Un constat fort s'est imposé : le secteur du bâtiment représente à lui seul près de la moitié des émissions mondiales liées à la production de matériaux, ce qui rend d'autant plus urgente la mise en place de solutions circulaires tout au long de la chaîne de valeur.



L'Union Européenne ne se contente plus de promouvoir le circulaire. Elle l'érite en stratégie : friches réhabilitées, matériaux bas carbone, écoconception... au cœur du plan d'action européen. Des exemples concrets comme CIRCULT ou le rapport « Building Prosperity » montrent que cette transition porte aussi une opportunité économique -jusqu'à €575 milliards annuels dégagés. Objectif phare : atteindre 70 % de recyclage des déchets de construction.

L'enseignement principal de la Green Week est limpide : **l'Europe veut transformer ses contraintes en moteurs d'innovation.** La rareté des ressources, la pression carbone et la dépendance extérieure deviennent autant de leviers pour réinventer nos modèles productifs. Le Lean se présente comme une **boîte à outils managériale** pour aligner les acteurs, réduire les pertes et ancrer la circularité dans le quotidien des projets.

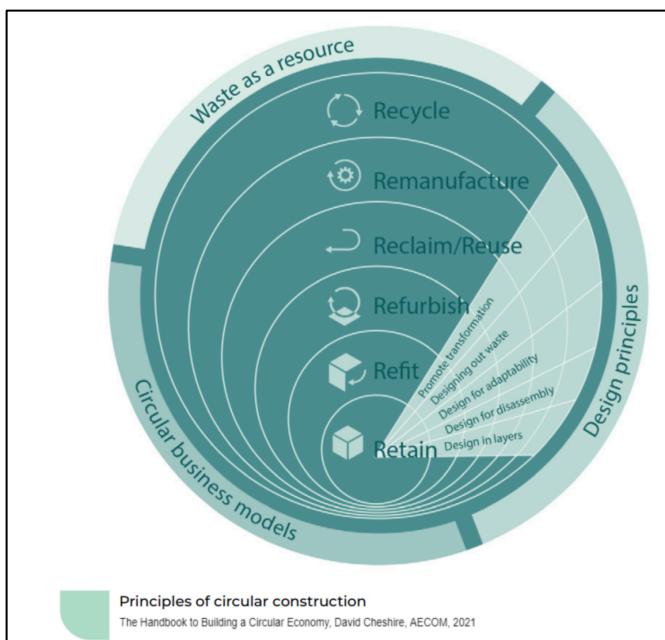
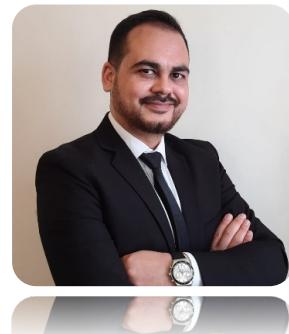


Figure 6 : Principe de construction circulaire issue du rapport du projet européen Circular Construction in Regenerative Cities (CIRCULT) - <https://report.circuit-project.eu/>

Dans ce contexte, les principes du Lean peuvent être considérés comme de puissants leviers de circularité : l'élimination des gaspillages favorise l'efficacité des matériaux, l'amélioration continue stimule l'innovation, et le respect des personnes comme de la planète garantit une approche centrée à la fois sur l'humain et sur la Terre. Le Lean offre ainsi un cadre pratique pour construire cet environnement collaboratif et transformer les ambitions de circularité en réalité.

En prolongeant les réflexions françaises, cette conférence a rappelé que la mutation ne se joue pas seulement à l'échelle de l'entreprise. Elle engage aussi les **politiques publiques**, les **financements européens** et les **alliances intersectorielles**. La circularité s'impose désormais comme une composante essentielle de la compétitivité européenne. Et le Lean, en permettant de créer de la valeur avec moins de ressources, devient un vecteur culturel et opérationnel clé pour accélérer cette transformation.

L'Europe ne considère plus la circularité comme une contrainte environnementale, mais comme la nouvelle frontière de sa compétitivité industrielle.



* [Dr. Wassim ALBALHY - CoLeanit](#)

Contribution du Dr. Al Balkhy, membre de l'IFCL, participant à la green week 2025.

Regard d'été Romain Miniussi

Tahiti, Bora Bora, Moorea. Ces noms ont le parfum de l'évasion, l'éclat d'un bleu azur qui s'étend à perte de vue. Ils évoquent l'ailleurs absolu, l'image d'un paradis figé sur les cartes postales. Mais derrière les lagons, les plages et les cocotiers, il y a aussi des chantiers, du béton, des grues, des ouvriers improvisés. La Polynésie, immense comme l'Europe mais peuplée à peine comme une ville moyenne française, est aussi un territoire de construction. C'est là que Romain Miniussi a choisi de vivre et de travailler.



Crédits Photo EGIS

« Je n'avais rien prévu. J'étais bien installé à Bordeaux, je travaillais sur de grands projets, j'avais mon appartement, ma routine. Puis une opportunité s'est présentée : Bora Bora. En deux semaines, j'ai fait mes valises. À trente-deux ans, je ne voyais aucune raison de dire non ». L'histoire aurait pu tenir de la folie, elle est devenue un choix de vie.

Romain est ingénieur de formation, passé par les arts et métiers, la SNCF et EGIS. Son métier, il le connaît par cœur : organiser, anticiper, planifier. Mais en Polynésie, tout ce savoir se heurte à un autre ordre du monde. « Ici, construire, c'est composer avec l'attente. Le bois et l'acier mettent quatre à six mois à arriver. Une grue qui

tombe en panne reste immobile trois mois, le temps qu'une pièce traverse l'océan. Tout passe par le port de Tahiti. Rien ne se fait vite ».

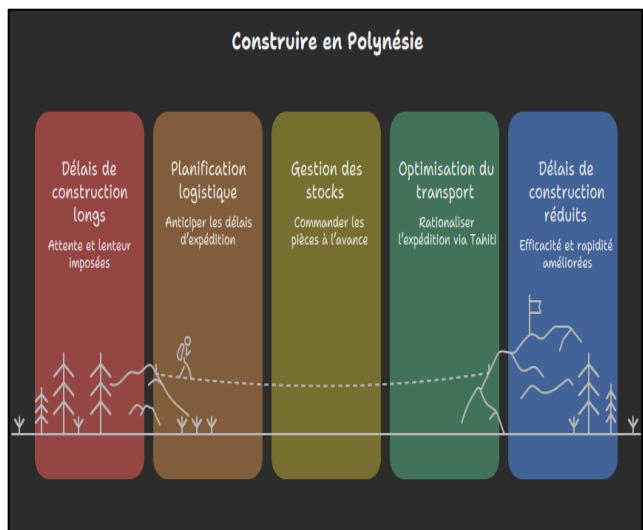


Figure 6 : Les contraintes de la construction en Polynésie française

Dans sa voix, pas de plainte. Plutôt une acceptation. Comme si ce ralentissement imposé révélait une vérité enfouie : l'ingénieur n'est pas maître du temps. Le temps, ici, c'est la mer, le climat, l'éloignement. On commande tôt, on stocke beaucoup, on prend des marges. On s'adapte. Toujours.

La main-d'œuvre, elle aussi, porte l'empreinte de cette singularité. « Sur les îles, tu recrutes les pêcheurs. Ils deviennent maçons ou manœuvres du jour au lendemain. Ce sont des gens courageux, intelligents, qui apprennent vite. Mais tu ne peux pas leur demander de s'organiser comme dans un manuel de Lean Construction. Ce qui est fait est fait. Ce qui ne peut pas l'être sera pour demain ». Ses mots disent un respect mêlé de réalisme. Ici, l'efficacité ne se calcule pas à la minute. Elle se vit dans le rythme des hommes et de la nature.

Le climat dicte aussi ses lois. « Quand tu travailles sur un lagon, la moindre houle t'arrête. Quand la pluie tombe, tu poses les outils. C'est comme ça. » En Polynésie, la planification fine, cœur du Lean Construction, s'efface devant l'aléa permanent. « Le Lean, c'est séduisant. Mais pas applicable. »

Et pourtant, derrière ces contraintes, il y a une richesse. « Ici, il n'y a pas de SDF, pas de famine. Si tu veux manger, tu vas pêcher, tu cueilles des fruits. Les gens vivent dans des maisons simples, sans chauffage, sans portes blindées. Ils n'ont pas l'angoisse du lendemain. » Dans ce décor, la notion de progrès prend une autre couleur. « Le progrès, ce n'est pas vital. C'est un rêve. Souvent, un rêve américain. Les Polynésiens voient passer les touristes avec leurs gros 4x4, leurs iPhones, leurs écrans plats. Ils se disent que c'est ça, le modèle. Mais une fois que tu as tout ça... est-ce vraiment mieux ? »



Crédits Photo EGIS

Pour un Européen, l'expérience n'est pas sans ombres. Le système éducatif déçoit : « Le niveau scolaire est faible, la scolarisation n'est pas une priorité pour beaucoup. » Le marché immobilier est cher, fermé, difficile

à gérer à distance. S'installer de manière définitive exige des sacrifices. « C'est une forme de précarité confortable. Tu as l'essentiel, mais tu renonces à certaines sécurités. »

Alors, pourquoi tenter l'aventure ? Romain ne tergiverse pas : « Il faut venir, il faut essayer. Il n'y a aucune raison de ne pas le faire. Deux ou trois ans ici valent dix ailleurs. » Les salaires cadres sont souvent 50 % supérieurs à ceux de la métropole, la fiscalité est allégée, et surtout, l'expérience humaine est incomparable. « Tu apprends une autre manière de travailler, une autre manière de vivre ».

Il ne se fait pas d'illusions sur l'avenir. « Je suis Européen. J'aime la ville, j'aime le monde. Je ne suis pas sûr d'être fait pour rester. Mais je sais que j'ai eu raison de tenter. » Sa voix se fait plus douce, comme s'il confiait une vérité simple : « Je suis parti sans plan. Mais parfois, il faut savoir dire oui sans attendre. »

Ce regard d'été nous dit plus qu'un récit d'expatriation. Il interroge notre rapport au temps, à l'incertitude, au progrès. Là où le Lean veut réduire les aléas, la Polynésie enseigne à les accueillir. Là où l'Europe cherche la vitesse, l'île rappelle la valeur de la lenteur. À l'heure où l'IFCL place le Green Lean au cœur de ses réflexions, cette parole venue du Pacifique agit comme un miroir : construire, c'est parfois accepter de se mettre au rythme du monde, plutôt que de vouloir le plier à nos méthodes.

Réhabilitation du The Westin Bora Bora Resort & Spa



Réception : juillet 2024

- **Programme** : Réhabilitation complète du plus grand resort de Bora Bora, premier établissement de la marque Westin en Polynésie française.
- **Capacité** : 142 bungalows et villas, dont 128 sur pilotis, sur un site exceptionnel de **22 hectares**.
- **Catégorie** : Resort 5★.
- **Maîtrise d'œuvre** : Egis (direction de travaux, OPC, conception).
- **Durée du chantier** : 2021 – 2024.



Romain Miniussi

Ingénieur Arts et Métiers, Romain Miniussi a mené des projets d'infrastructures et de construction au sein de la SNCF, d'EGIS et de GI Construction. Spécialiste de l'organisation et de la conduite de travaux, il conjugue expertise technique et adaptation à des contextes complexes, notamment en Polynésie où chaque chantier devient un défi logistique et humain.

Les Rendez vous à ne pas manquer

Construire durable pour sécuriser l'avenir Les 4 et 5 sept. à Lille



Le Congrès national du bâtiment durable est de retour : la 11ème édition est organisée à Lille par le CD2E, centre d'expertise de l'éco-transition dans les Hauts-de-France. Cet événement biennal et itinérant est devenu, au fil des éditions, le rendez-vous incontournable des acteurs du bâtiment et de l'aménagement, engagés dans la transition écologique. Le thème du congrès cette année est l'adaptation au changement climatique.

L'IFCL sera présent au salon et présentera un pitch sur l'approche Lean-Green par Zoubeir Lafhaj et Dominique Renard Brazzi.

Pour participer à l'évènement, s'inscrire sur le lien [ici](#)
<https://app.imagina.com/congres-national-batiment-durable-2025/436636>

Les adhérents de l'IFCL ont la gratuité au salon. Nous contacter.

Prochain Webinaire de l'IFCL

Jeudi 2 Octobre de 12H30 à 13H30

Hugues OUCHALA et Ludovic GARCIA nous parleront « Intelligence Artificielle au service du Lean Construction »



« Intelligence Artificielle au service du Lean Construction »

L'intelligence artificielle (IA) est souvent perçue comme complexe ; ce webinaire propose de la démystifier et de montrer son rôle comme levier d'optimisation et d'innovation dans la construction. Nous distinguerons l'usage de ChatGPT d'une approche plus large de l'IA et analyserons le cadre réglementaire européen (AI Act) en le comparant aux approches américaine, chinoise et japonaise. L'IA sera présentée comme un outil au service du Lean, permettant de réduire gaspillages et d'améliorer délais, qualité, coûts et sécurité. Ses apports seront détaillés aux quatre étapes du cycle de projet : conception, préfabrication, exécution et exploitation. Deux cas concrets viendront illustrer cette transformation : l'intégration de l'IA dans les processus d'entreprise (prédition des coûts, productivité, etc.) et l'optimisation énergétique des bâtiments. L'objectif est

clair : montrer que l'IA, loin d'être une menace, constitue un facteur de compétitivité et de création de valeur pour le client.

Lien d'inscription : [cliquer ici](#)

<https://forms.gle/AwociM2MvUQN72Bo6>

Contact & Ressources

Pour toute question, suggestion ou contribution à la newsletter, vous pouvez nous écrire à :

LeanconstructionIFCL@gmail.com

Suivez-nous et retrouvez toutes nos vidéos sur notre chaîne YouTube :

■ Institut Français de la Construction Lean

